

Éditorial

Chers médecins, encore un effort



Voilà que le débat s'emballer encore une fois. Difficile décidément en Suisse d'aborder la question du salaire des médecins sans provoquer un tollé.

En fait, dès qu'on parle finances, les médecins se sentent attaqués. Tous ceux qui s'expriment, Philippe Morel y compris, répètent en boucle la même chose depuis des mois: il n'y a surtout rien à redire sur la question de leurs revenus.

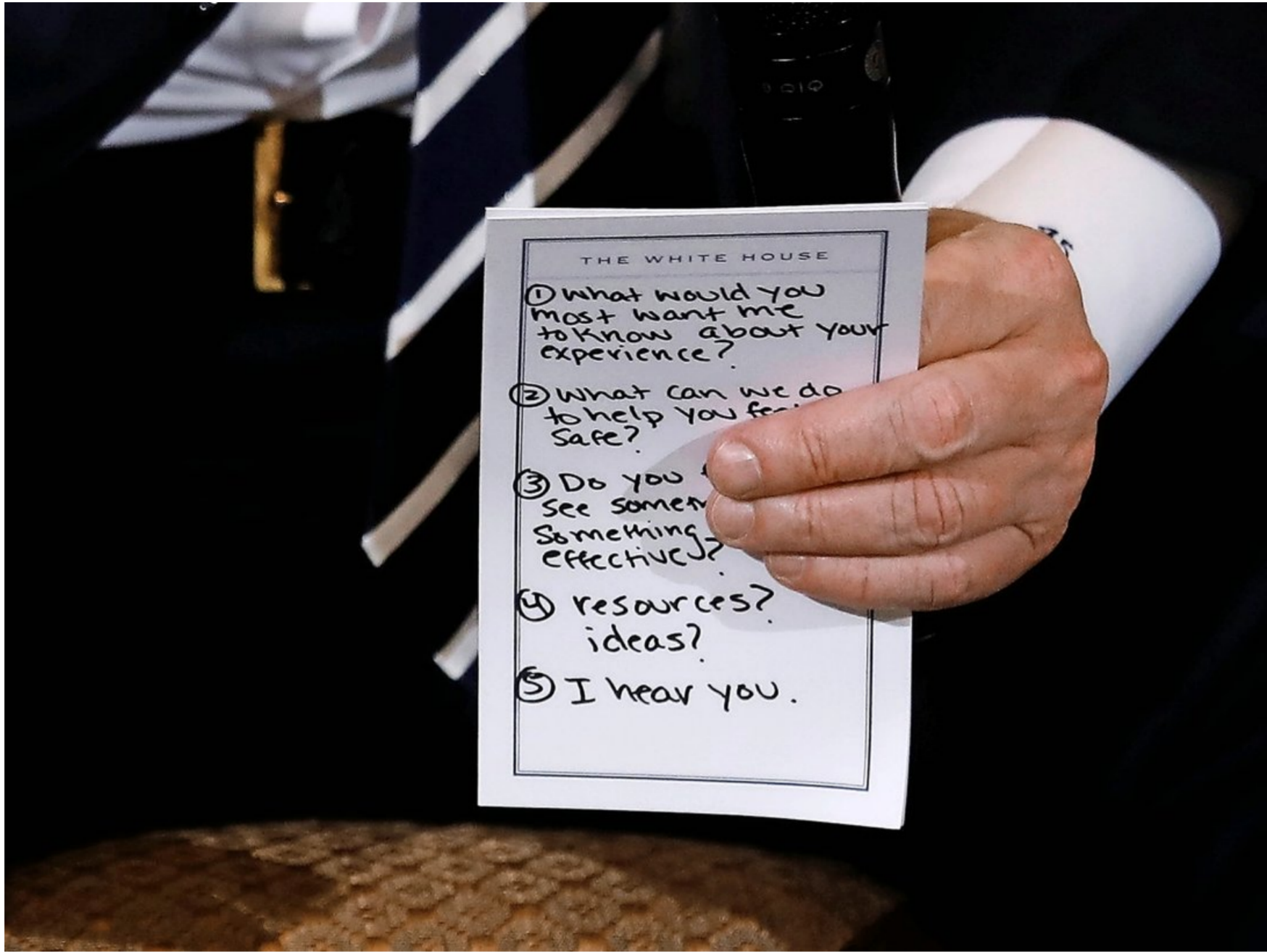
«En Suisse, il existe des statistiques sur le nombre de pattes de moutons qu'il y a dans nos prairies»

Point final? Non. Le débat sur le salaire des médecins est nécessaire. Ces dernières années, tous les acteurs de la santé ont dû se remettre en question.

Au tour des médecins de se soumettre à un débat démocratique, toujours sain. Dénué de réflexe antiriches. Et cela commence par une vraie transparence sur les revenus.

Dans ce pays si particulier qu'est la Suisse, il existe des statistiques sur tout. Entre le nombre de pattes de moutons qu'il y a dans nos prairies et la somme moyenne de nos cadeaux de Noël, il est grand temps de connaître le salaire exact d'un généraliste ou d'un spécialiste.

La photo du jour Les notes du président Trump



Une semaine après la tuerie dans une école de Floride qui a fait 17 morts, le président Donald Trump recevait mercredi à la Maison-Blanche des parents, des élèves et des enseignants pour une «réunion d'écoute».

Courrier des lecteurs

Fiscalité Broulis au poteau!

La horde de fins limiers déployée par nos chers médias (même la presse allemande) nous fait l'honneur de s'intéresser à nos turpitudes et leur activité débordante nous font craindre de nouvelles révélation encore plus accablantes que celles dont nous avons été gratifiés jusqu'à ce jour.

Un pet dans l'eau

C'est la mode de dénigrer une personnalité, c'est le tour de notre grand argentier cantonal, Pascal Broulis, concernant le domicile fiscal de ses impôts vaudois.

2 Communes de Sainte-Croix et de Lausanne, (respectivement 70 et 79%) En inversant la part versée à chacune des communes, la différence ne serait pas aussi élevée que certains l'imaginent.

Baucoup de bruit pour rien

Le microcosme politique vaudois semble s'émouvoir du mode de répartition de l'impôt communal payé par le conseiller d'Etat Broulis.

lorsque l'on n'est pas capable de discerner l'essentiel. D'aucuns ne peuvent s'empêcher de s'interroger sur la régularité de la démarche d'un point de vue éthique, c'est une notion somme toute assez vague où chacun peut, au gré des circonstances, se parer des oripeaux quelque peu opportunistes de paragon de la vertu.

M. Broulis n'est-il pas heureux de payer ses impôts?

En tant que citoyenne «lambda», je paie mes impôts scrupuleusement et me fais amender lorsque j'ai oublié de déclarer une rentrée d'argent de moins de 1000 francs dans l'année.

lausannoise, Mme Florence Germond (au passage socialiste) qui a eu le courage de rétablir la situation alors que l'ancienne Municipalité ne l'a pas fait. Josette Quartanoud, Lausanne

CarPostal Un bonus injustifiable

À propos de l'article intitulé «La patronne de La Poste, Susanne Ruoff, a réussi à sauver sa tête... provisoirement» (24 heures du 16 février 2018).

24 heures précise

Les rôles ont été inversés dans notre article paru jeudi, intitulé «Carnet de bal chargé pour Ian Logan à Pyeong-Chang»: le président du comité des Jeux olympiques de la jeunesse Lausanne 2020 est bien Patrick Baumann, alors que le chef des sports est Simone Righenzi. 24

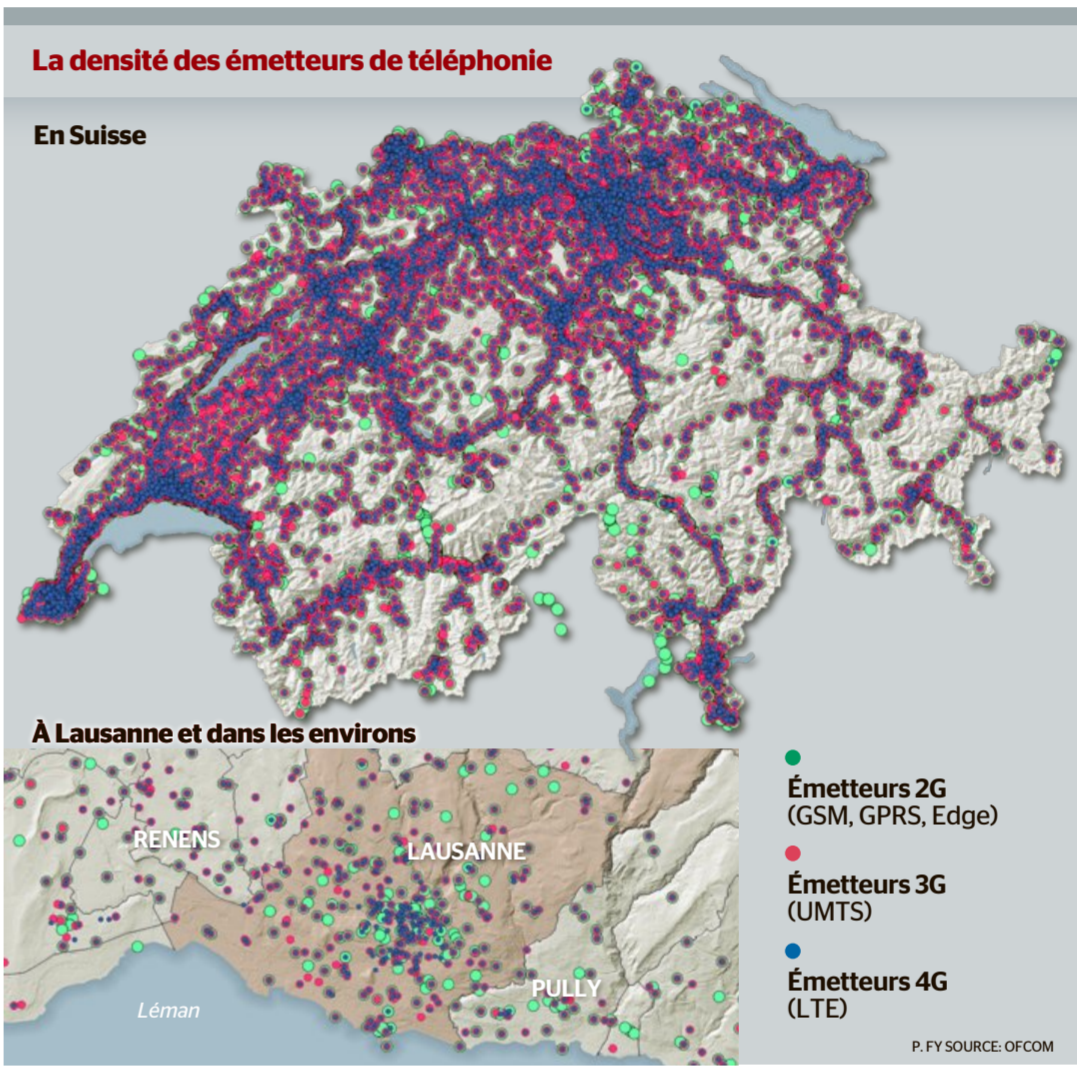
Téléphonie mobile

L'angoisse monte face aux antennes

Des habitants inquiets pour leur santé viennent de monter aux barricades à Bex. À Orbe, une procureure va enquêter

Philippe Maspoli

La carte est impressionnante. Le plateau suisse est couvert d'antennes, souvent posées sur des bâtiments, assurant le fonctionnement du réseau de téléphonie mobile.



«La question du principe de précaution est d'autant plus importante que les écoles se trouvent à proximité des antennes existantes et projetées»

Les opposants au projet de Salt à Bex

«Pas d'impact scientifiquement établi»

Si l'opposition s'accroît, c'est aussi parce que la 5G, le futur réseau mobile ultrarapide, va bientôt s'implanter en Suisse. L'opérateur Swisscom vient d'annoncer son intention de commencer les travaux cette année encore.

comme dix fois plus restrictives que celles de l'Union européenne. Cet argument, qui peut rassurer les habitants inquiets, est aussi utilisé par les opérateurs qui demandent davantage de souplesse.

possible pour l'heure de faire une évaluation fiable des éventuels risques sur le long terme. Et que dit Bern des médecins environnementalistes européens qui préconisent des limites de 26 à 260 fois plus basses?

de l'industrie». Une industrie épinglée en raison des indications qu'elle fait figurer sur Internet. Salt affiche une couverture parfaite à Bex. Pourquoi poser de nouvelles antennes? «Actuellement la quantité de données transmises par les réseaux mobiles en Suisse double tous les 9-12 mois.

Mais sous les antennes, une bonne partie de la population reste sereine. Ainsi, dans un immeuble lausannois qui abrite depuis plusieurs années une station de téléphonie mobile, une habitante assure ne rien ressentir en relevant qu'elle n'est pas sensible aux ondes.

Lire aussi page 19



Antenne Des travaux sur une installation de téléphonie mobile. La Suisse compte 18 813 emplacements d'antennes.

La consommation expose

Accès à Internet L'accès à Internet par le réseau de téléphonie mobile a explosé en dix ans. L'apparition, ces dernières années, de la troisième et de la quatrième génération de la téléphonie mobile (3G et 4G) a favorisé une forte croissance du transfert simultané de données numériques à haut débit et de la voix.

million d'abonnements. En 2016, dix fois plus: 11,2 millions. Le taux de pénétration est de 136% (en raison des abonnements professionnels notamment). La Suisse se classe juste derrière l'Autriche et l'Italie sur le podium international.